Cahiers du MONDE RUSSE

Cahiers du monde russe
Russie - Empire russe - Union soviétique et États indépendants

47/4 | 2006
Varia

V. Kurennyj, éd., Mysljaščaja Rossija

Myriam Désert

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/monderusse/6781
DOI : 10.4000/monderusse.6781
ISSN : 1777-5388

Éditeur
Éditions de l'EHESS

Édition imprimée
Date de publication : 30 décembre 2006
Pagination : 909-911
ISBN : 978-2-7132-2098-2
ISSN : 1252-6576

Référence électronique
Myriam Désert, « V. Kurennyj, éd., Mysljaščaja Rossija », *Cahiers du monde russe* [En ligne], 47/4 | 2006, mis en ligne le 03 juillet 2009, consulté le 03 septembre 2022. URL : http://journals.openedition.org/monderusse/6781 ; DOI : https://doi.org/10.4000/monderusse.6781

Ce document a été généré automatiquement le 3 septembre 2022.

Tous droits réservés

V. Kurennyj, éd., Mysljaščaja Rossija

Myriam Désert

RÉFÉRENCE

V. KURENNYJ, éd., **Mysljaščaja Rossija. Kartografija sovremennyh intellektual´nyh napravlenij** [La Russie pensante : cartographie des courants intellectuels contemporains]. Moscou : Nasledie Evrazii, 2006, 386 p.

1 La préface de cet ouvrage collectif le présente comme une « coupe du processus intellectuel en Russie aujourd'hui » : il s'agit en effet d'un outil précieux pour naviguer dans les divers espaces intellectuels où est aujourd'hui pensé le devenir de la Russie. Ce livre ne s'inscrit pas pour autant dans la tradition des recueils plus ou moins historiosophiques qu'a connue la Russie : conçu de façon polyphonique, il donne la parole à des acteurs de sensibilités diverses, qui décrivent de façon très concrète l'évolution de leurs champs respectifs, sans oublier les mises en perspective, avec la situation initiale ou des périodes plus anciennes. Le degré de subjectivité des auteurs est variable, mais toutes les contributions se distinguent à la fois du genre académique ou journalistique et de l'expertise : elles s'appliquent davantage à montrer qu'à démontrer. Cette « cartographie », pour reprendre le sous-titre du livre, comporte six ensembles, regroupant chacun plusieurs points de vue (parfois exposés à l'occasion d'une interview) : une première partie générale campant le contexte global et rappelant les origines (le livre s'ouvre avec un bel article intitulé « *Intellektualy* », terme significatif) ; quatre blocs consacrés respectivement à la politique, à la société, à l'économie, au territoire ; une esquisse de la place que tient la Russie dans les questionnements intellectuels français, allemand et américain. Plusieurs index complètent ce tableau : institutions, publications périodiques, ressources internet, personnes citées.

2 Les principaux bouleversements du paysage intellectuel qui ressortent de cette fresque concernent le rapport au pouvoir et les relations entre les membres d'un groupe qui n'est plus caractérisé comme *intelligencija*. Non seulement les « lettrés » ne forment plus une caste et n'ont plus la prérogative des réponses globales aux défis de l'époque, mais de plus

on observe une fragmentation de la communauté intellectuelle. Ses membres ne se nourrissent plus des mêmes lectures et pratiques culturelles : il n'y a plus « d'événement-livre », les *tolstye žurnaly* n'existent plus comme moyen de communication, les revues (auxquelles est consacrée la contribution de Boris Dubin) fonctionnent désormais selon une logique de cercle. D'une certaine façon, l'ouvrage instaure des polémiques qui font défaut actuellement, en mettant en résonance des idées qui ne dialoguent pas dans l'espace public.

3 Pour ce qui est du rapport au pouvoir, l'un des auteurs définit l'ignorance actuelle des autorités à l'égard des intellectuels comme plus dramatique que la répression. Les relations qui lient les uns aux autres sont désormais « commerciales » et plusieurs articles retracent les trajectoires possibles dans cet espace « libéral », depuis les centres de « technologie politique » (entendre « agences de communication ») jusqu'aux administrations centrales et régionales, en passant par les centres d'expertise exerçant de fait une fonction de lobbying, chemins qu'empruntent aussi bien ceux qui se rêvaient comme conseillers du prince que de jeunes chercheurs pragmatiques. La description de ces « marchés de la reconversion » des intellectuels montre ce qui se cache derrière les quelque deux cents organisations revendiquant l'étiquette de « sociologique », leur quête de financement (notamment régional), retrace l'histoire de l'émergence des centres indépendants, illustre comment se développe « l'esprit d'entreprise » dans les milieux intellectuels. Il s'agit d'un tableau très concret, qui donne vie aux individus et aux institutions.

4 L'ouvrage donne également vie aux idées. Les parties consacrées au politique et à l'économique exposent toute une palette de représentations, dont elles s'appliquent à esquisser les typologies, identifiant les regards sur le monde, le pouvoir en place, la question nationale, l'action politique, les événements phares de l'histoire russe, etc. Elles retracent aussi la circulation des thèmes, les lignes de faille, les filiations revendiquées, nationales comme étrangères, les lieux institutionnels. Sont ainsi décrites la pensée des libéraux, celle des conservateurs, des différentes « gauches », ainsi que les thématiques nationalistes, dans le champ académique et l'espace médiatique. Un chapitre illustre également les avatars du concept de géopolitique et la façon dont il est ré-idéologisé. Un important appareil de notes offre la possibilité de prendre directement connaissance des textes qui ont marqué les divers débats évoqués.

5 La partie intitulée « Population et territoire » évoque des thèmes aujourd'hui abondamment débattus dans l'espace politique et médiatique, mais qui n'existent qu'à l'état de friche dans l'espace académique. Anatolij Vyšnevskij décrit la misère de la démographie, qui ne dispose pas d'un lieu institutionnel où cristalliser les recherches éparses. Sont également exposés les balbutiements des études régionales, pourtant indispensables dans le cadre du débat sur le fédéralisme. Une contribution est consacrée au monde de la campagne, aujourd'hui peu analysé, alors que les études agraires ont été centrales dans l'histoire intellectuelle russe, évoquées ici à travers la redécouverte de Čajanov dans la Russie des années 1980.

6 La tonalité générale de cet état des lieux est assez morose, un des auteurs déclarant la vie intellectuelle actuelle plus grise que dans les années Brežnev. Cela ne tient sans doute pas seulement à la tranche d'âge des auteurs, mais aussi au fait que le temps présent russe est saisi dans une double comparaison, écrasante, avec ce qu'était le passé soviétique et avec ce qu'est le présent occidental.

7 Sont déplorés la « déshumanisation » d'intellectuels, accusés de n'avoir plus qu'un cercle de lectures réduit ; le pragmatisme, confinant au cynisme, des jeunes ; la généralisation

du style « managérial » dans l'univers de la recherche. La sociologie notamment est accusée de divers travers qui laissent la société à son opacité. Le fait qu'elle soit incapable de répondre à des questions supposées simples (« dans quel espace et quel temps vit la Russie ? ») et souffre d'un marasme conceptuel est partiellement interprété comme conséquence de son attachement à de « vieilles lunes », au ressassement de thèmes (modernisation-libéralisation-démocratisation-globalisation) et d'objets plus stérilisants que dynamisants (bureaucratie, société civile). Simon Kordonskij dépeint des chercheurs « mythomanes » et naïfs, croyant à la connaissance objective et au caractère « gérable » de la vie, bref toujours normatifs. Vadim Radeev, plus généreux dans sa présentation, ne leur décerne toutefois que le qualificatif de « semi-professionnels ».

8 Ces critiques, probablement justifiées, ne changent rien à l'intérêt du livre qui vaut moins par les idées qu'il expose que par le tableau qu'il dresse de l'exercice des sciences sociales, dans un contexte chamboulé par l'irruption de la logique libérale, peinant à échapper à l'étiquette de « postsoviétiques » pour se constituer en russes (*rossijskie*).